REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR

UNIVERSITE BATNA 2
Faculté de médecine
Département de médecine

Ulcère de jambe

Cours destiné aux étudiants de 6ème année médecine Module de Dermatologie

Année universitaire : 2021/2022

Présenté par : Dr. TEBABEL Wafia

Maitre assistante en Dermatologie-vénéréologie

CHU Batna

Objectifs:

- Diagnostiquer un ulcère de jambe.
- Connaitre les principales étiologies.
- Argumenter l'attitude thérapeutique, et planifier le suivi du patient.

Plan du cours:

- I. Définition
- II. Epidémiologie
- III. Physiopathologie
- IV. Diagnostic
 - 1. Ulcère
 - 2. Peau péri ulcéreuse
 - 3. Examen vasculaire
 - 4. Evaluation du retentissement
 - 5. Examen somatique général

V. Etiologies

- 1. Ulcère veineux
- 2. Ulcère artériel
- 3. Autres causes
- VI. Evolution
- VII. Complications
- VIII. Traitement

I. Définition

- L'ulcère de jambe se définit comme une <u>perte de substance</u> cutanée, <u>chronique</u>, sans tendance spontanée à la cicatrisation, depuis plus d'un mois. Siégeant audessous du genou.
- Ce n'est pas une maladie en soi ; mais une complication d'une maladie vasculaire sous-jacente, le plus souvent ancienne ou grave qui conditionne le pronostic et la conduite thérapeutique.

II. Epidémiologie

- L'UDJ est un problème fréquent et invalidant, à l'origine de très nombreuses hospitalisations.
- Prévalence = 1-1,3%
- Le risque augmente avec l'âge, avec un pic vers 70 ans.
- L'ulcère veineux est plus fréquent chez les femmes.

III. Physiopathologie

- 1. Ulcère veineux
- Il existe une **hypertension veineuse ambulatoire**, secondaire à :
 - Un reflux dans les veines superficielles et perforantes (lié à l'incompétence des valves superficielles et les varices)
 - Un reflux et/ou obstruction dans les veines profondes (postthrombotique)
 - · Une déficience de la pompe musculaire du mollet.
- Cette hypertension veineuse ambulatoire entraine des <u>anomalies de la</u> microcirculation et une souffrance tissulaire.
- Sur ces téguments fragilisés, un simple traumatisme peut évoluer vers un ulcère.
 - 2. <u>Ulcère artériel</u>
- Les lésions cutanées sont directement liées à <u>l'ischémie</u> par défaut de perfusion artérielle du membre.

IV. Diagnostic

- 1. <u>Ulcère</u>: l'examen clinique détermine :
- Le nombre des ulcérations
- La taille
- Le siège, uni ou bilatéral
- Le fond
- L'aspect des bords
- L'importance de l'exsudat

- 2. <u>Peau péri ulcéreuse</u> : elle est rarement normale. Elle reflète le plus souvent les complications cutanées de la maladie vasculaire sous-jacente
 - 2.1. Artériopathie :
- Peau blanche, ou cyanique
- Froide
- Luisante et dépilée.
 - **2.2. Insuffisance veineuse :** se manifeste par plusieurs signes, pouvant s'associer chez le même malade :
 - 1) L'œdème:
- D'abord vespéral, aggravé par l'orthostatisme.
- Devenant permanent avec l'ancienneté des lésions.
 - 2) <u>Des lésions dermo-épidermiques</u>:
- Réalisant l'eczéma variqueux :
 - Plaques érythémato-squameuses, prurigineuses
 - Débutant dans la région malléolaire interne ; et pouvant s'étendre au reste de la jambe.
 - 3) Des lésions de capillarite:
 - A. Dermite ocre:
- Larges placards malléolaires internes, ou sur les faces antérieures des tibias.
- Rouge violacés au début, deviennent rapidement bruns, en raison des dépôts indélébiles d'hémosidérine.
 - B. Atrophie blanche:
- Petites plaques atrophiques, irrégulières, de couleur ivoirine, parfois parcourues de fines télangiectasies.
- Correspondant à l'obstruction des petits vaisseaux dermiques.
 - C. Capillarites hypertrophiques:
- Aspect de chevelus capillaires malléolaires ou du dos des pieds.
 - 4) Des lésions d'hypodermite:
 - A. Hypodermite aigue ou subaiguë:
- Tableau de grosse jambe douloureuse, d'apparition progressive, non fébrile.
 - B. Hypodermite scléreuse : Lipodermatosclérose
- Le mollet est dur, la peau scléreuse, pigmentée, impossible à pincer
 - 3. Examen vasculaire : systématique et complet
 - **3.1. Interrogatoire** : il faut rechercher :
- Les antécédents: Varices (personnels et familiaux), Thromboses veineuses profondes, superficielles ou embolie pulmonaire, Traumatismes ou chirurgie des membres inférieurs, ATCDs obstétricaux
- Des signes *d'insuffisance veineuse* : sensation de lourdeur des jambes, phlébalgies, œdème vespéral
- Des signes *d'artériopathie* : Claudication intermittente, douleurs de décubitus

- La recherche de *facteurs de risque vasculaire* : diabète, HTA, troubles métaboliques, tabagisme ...

3.2. Examen clinique:

- Examen artériel :
 - Palpation des pouls périphériques
 - Auscultation des artères des membres et du cou
- Examen veineux :
 - Recherche de télangiectasies
 - Recherche de varices des membres inférieurs et leur localisation
 - · Veines réticulaires de la cheville et du pied
 - 4. Evaluation du degré d'handicap locomoteur :
- Souvent secondaire à l'ulcère, et compromet les chances de succès thérapeutique et de récupération fonctionnelle :
 - Ankylose de la cheville
 - Coxarthrose, gonarthrose
 - Déformations orthopédiques du pied (hallux valgus, affaissement plantaire...)
 - 5. Evaluation du terrain:
- Profession : un orthostatisme prolongé peut aggraver une IVC
- Activité sportive, Sédentarité
- Traitements suivis : Contraceptifs oraux ...
- Prise de TA, poids
- Recherche de pathologies systémiques pouvant aggraver l'hypoxie cutanée : Anémie, insuffisance respiratoire chronique ...
 - V. Etiologies: Dominées par les causes vasculaires
 - 1. Ulcère veineux
- **Terrain**: femme >50 ans
- Ulcère : caractères évocateurs
 - Unique
 - Superficiel
 - De grande taille
 - Les bords sont mousses
 - · Le fond non détergé, fibrineux ou inversement rouge et bourgeonnant
 - Siège péri malléolaire jusqu'au 1/3 inf du mollet
 - Peu douloureux
- Peau péri ulcéreuse : signes de l'insuffisance veineuse chronique (voir cidessus)

- Examens complémentaires :
 - Echographie-doppler : seul examen nécessaire et suffisant
 - ✓ Il confirme le diagnostic
 - ✓ Précise le mécanisme : Reflux ou obstruction
 - ✓ Et la localisation
 - Autres examens : ne sont pas de pratique courante
 - ✓ Phlébographie
 - ✓ TDM ou IRM
 - ✓ Capillaroscopie
 - ✓ Endoscopie veineuse
 - 2. Ulcère artériel
- Terrain: homme > 50 ans, FDR vasculaires: Tabac, HTA, Diabète, Obésité, Dyslipidémie.
- Ulcère :
 - Unique ou souvent multiple
 - · Creusant, A l'emporte-pièce
 - Les bords sont abrupts, avec une bordure cyanotique
 - · Fond atone, sans tendance au bourgeonnement
 - De topographie suspendue, ou distale (orteils)
 - Douleur habituellement intense
- Peau péri ulcéreuse : (voir ci-dessus)
- Examens complémentaires :
 - Echographie-doppler:
 - ✓ Montre le <u>niveau</u> et le <u>type</u> des lésions ainsi que le <u>retentissement</u> en aval.
 - ✓ Permet la mesure de l'IPS : indice de pression systolique = pression tibiale postérieure / pression humérale (Nle : 1-1,3)
 - *L'artériographie*: précise le siège de l'oblitération, sa longueur, dépiste les plaques athéromateuses susceptibles d'emboliser.
 - · La mesure de PO₂ trans cutanée : reflète l'oxygénation de la peau.
 - Bilan de la maladie athéromateuse (1ère cause des ulcères artériels) :
 - ✓ ECG, Doppler des troncs supra aortiques
 - ✓ Exploration des FDR : diabète, HTA, Dyslipidémie ...
 - 3. <u>Ulcère mixte</u>: artériel et veineux
- Dans un nombre important de cas, les 02 causes sont associées.
- IPS entre [0,9-1,3] = Ulcère veineux pur (pas d'AOMI associée)
- IPS entre [0,7-0,9] = Ulcère mixte à prédominance veineuse.

4. Autres causes

- Angiodermite nécrotique :

- Survient chez la femme >60ans, avec une HTA ou diabète mal équilibré.
- Réalise des ulcérations superficielles et nécrotiques ; à bords irréguliers « en carte de géographie »

Ulcère des vasculites :

- Un ulcère peut se voir lors des poussées de maladies systémiques : polyarthrite rhumatoïde, péri artérite noueuse, maladie de Wegener, lupus érythémateux.
- Mécanisme= Vasculite ou Embolie

- Pyoderma gangrenosum :

- Ulcération très douloureuse, d'extension rapide, caractérisée par des clapiers purulents et un bourrelet inflammatoire périphérique.
- · Fait partie des dermatoses « neutrophiliques » (cause inflammatoire)
- Et s'associe souvent à d'autres maladies générales (MICI, Hémopathies, maladies rhumatismales, infections ...) qu'il convient de rechercher.

- Ulcères d'origine infectieuse :

- Impétigo dans sa forme profonde (Ecthyma)
- Gomme tuberculeuse, syphilitique

Ulcères néoplasiques :

- · CBC, CEC, Mélanome, Lymphomes ...
- Diagnostic histologique

- Ulcères d'origine hématologique :

- · Syndromes myéloprolifératifs : Maladie de Vaquez, Thrombocytémie ...
- Dysglobulinémie
- · Anémies hémolytiques congénitales : Drépanocytose, Thalassémie ...
- Troubles de coagulation

- Mal perforant plantaire:

- · Ulcère d'origine neurologique
- · Localisé à la plante (points d'appui)
- · Débute par une hyper kératose qui s'ulcère. Il est souvent indolore.
- Causes: Diabète +++, Neuropathies sensitives familiales ou acquises (intoxication éthylique...), Anomalies médullaires ...
- Autres : Sd de Klinefelter...
- **Pathomimie**: diagnostic d'élimination: devant des ulcères d'aspect inhabituel, rebelle au traitement. Nécessite une PEC psychiatrique.

VI. Evolution

- L'ulcère variqueux :

- Evolue en rège favorablement, avec cicatrisation en 3-6 mois, sous couvert d'un traitement étiologique et local ++ bien conduit.
- Risque de récidives, ou passage à la chronicité.

- L'ulcère post thrombotique :

- Plus rebelle à cicatriser
- En raison des troubles péri ulcéreux associés, des perturbations hémodynamiques, et la difficulté du traitement étiologique.

- L'ulcère artériel :

- Peut cicatriser si un traitement étiologique est possible (pontage, dilatation...)
- Dans les formes évoluées, la décision d'amputation est parfois nécessaire.

VII. Complications

- **Dermatite de contact** : fréquente.

- Surinfection microbienne :

- · La colonisation de l'ulcère est un phénomène non pathologique.
- Dans certains cas ; l'UDJ représente la porte d'entrée d'une infection cutanée patente suspectée devant : l'augmentation de la douleur, l'inflammation des bords, une lymphangite ou une fièvre.
- **Lésions ostéo-articulaire** : périostite puis ostéo-périostite → Ankylose
- **Hémorragie** : surtout dans les ulcères veineux, peut être spectaculaire mais généralement contrôlée par une simple compression prolongée.
- Cancérisation : rare : Carcinome spino cellulaire. A évoquer devant :
 - · Chronicité, sans aucune amélioration malgré un traitement bien conduit
 - Apparition de douleurs
 - Une hémorragie locale
 - · Un bourgeonnement excessif.

VIII. Traitement

1. But

- Obtenir la cicatrisation dans des délais raisonnables.
- Eviter la récidive et les complications.

2. Traitement local: 03 Phases:

2.1. Phase de détersion :

- Vise à enlever les débris cellulaires et crouteux accumulés.
- Avant tout mécanique.
- L'utilisation d'anti septiques n'est pas systématique en l'absence d'infection patente.

2.2. Phase de bourgeonnement :

- Stimuler par:
 - Les pansements gras
 - · Les hydro colloïdes et les hydro-cellulaires
 - · Les alginates de calcium

- Si bourgeonnement excessif, on peut utiliser les dermocorticoïdes ou les nitrates d'argent pour le diminuer.

2.3. Phase de ré épithélialisation :

- Utilise les mêmes produits précédents.
- La greffe cutanée peut être proposée dans un but antalgique, et pour raccourcir la durée de cicatrisation.
- L'utilisation de facteurs de croissance (EGF) est également utile.

3. Traitement général :

- Mettre à jour la vaccination anti tétanique
- Traiter la douleur
- Hygiène de vie :
 - · Corriger les FDR : arrêt de tabac, perte de poids...
 - PEC des comorbidités : équilibrer un diabète, une HTA ...
 - · Activité physique adaptée, Kinésithérapie ...

4. Traitement étiologique :

- Indispensable.
- Ulcère veineux :
 - Contention élastique
 - Sclérothérapie
 - Chirurgie d'éveinage
 - Ré éducation de la marche
 - Veinotoniques
 - Les cures thermales
- Ulcère artériel :
 - Traitement médical : vasodilatateurs
 - Traitement chirurgical : Pontage, Dilatation ...

5. Prévention des récidives :

- Chirurgie de l'insuffisance veineuse superficielle
- Port d'une contention
- Prévention de la maladie post-phlébitique

Points essentiels:

- La plupart des ulcères de jambe sont de cause vasculaire : par hyper pression veineuse ou insuffisance artérielle.
- Les autres étiologies sont plus rares.
- La douleur et l'extension nécrotique sont les signes d'orientation vers une cause artérielle.
- Les modifications de la peau péri ulcéreuses sont plus fréquentes dans les ulcères de cause veineuse.
- L'écho-doppler artério-veineux et la mesure de l'IPS sont les examens de première intention permettant souvent une orientation étiologique.
- Le traitement local doit être adapté aux trois phases évolutives de l'ulcère : détersion, bourgeonnement, épithélialisation.
- Le traitement étiologique est indispensable dans tous les cas, ainsi que la bonne hygiène de vie, et la PEC des complications.